



MESSAGER CÉLESTE

La scène de l'Annonciation se déroule dans un tranquille intérieur bourgeois. Soudain, l'irruption de l'ange vient bousculer l'ordinaire. Ses paroles sont inscrites en lettres dorées : « Ave gratia plena ! » La créature céleste porte des bijoux d'une préciosité extrême. Elle vient d'un autre monde.



VUE SUR VILLE

Les fenêtres donnent sur une rue médiévale. Au XV^e siècle, les Pays-Bas bourguignons constituent l'une des régions les plus urbanisées d'Europe. Van Eyck introduit des éléments d'architecture contemporaine dans cette représentation évangélique. Ces fragments de monuments réels se mêlent dans une composition imaginaire. Le résultat apparaît fictif mais crédible.



IMAGE VIRGINALE

La colombe symbolise l'action du Saint-Esprit. Sur le mur du fond, la lumière du soleil offre une métaphore optique de la conception virginale de Jésus. Le soleil entre par la baie géminée, sans rien briser, et projette ses rayons à l'intérieur. Ainsi, la puissance divine agit en Marie pour donner chair à Jésus.



DES COMMANDITAIRES ÂGÉS

Les donateurs sont agenouillés. Il s'agit de Josse Vijd et de son épouse Élisabeth Borluut, dépeints sans complaisance pour leur âge avancé. Les houppelandes semblent d'excellente facture. La laine est bordée de fourrure chez l'homme, et de soie chez la femme. Ce couple a financé l'aménagement d'une chapelle de l'église, avec son somptueux tableau. Un office doit y être célébré chaque jour pour son salut et celui de ses ancêtres.



STATUES EN GRISAILLE

En bas, les niches de pierre en trompe l'œil abritent d'autres personnages. Le peintre accentue l'effet illusionniste en les représentant sous la forme de statues. À gauche, on voit un robuste saint Jean-Baptiste, l'homme qui a reconnu le Christ par ces mots : « Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. » À droite, l'évangéliste Jean. La technique de la grisaille permet de donner une impression de volume.